

cordiale hospitalité, qu'il prodiguait avec tant d'empressement au missionnaire catholique, il voulut donner un nouveau témoignage de sa générosité, et alors l'église de Malbaie bâtie sur le terrain du dit cessionnaire, devint elle-même propriétaire d'un bel emplacement d'un arpent de largeur sur six de profondeur par un don purement gratuit. Ajoutons à l'honneur de cet homme, qu'il eut le bonheur de mourir en fervent catholique."

UN PECHEUR

Mariés cinq fois. (II, III, 161.)—Le MORNING CHRONICLE du 4 mars dernier annonçait qu'un habitant de Saint-Sauveur de Québec venait de convoler en quatrième mariage et que toutes ses femmes étaient sœurs. C'est bien plus fort que d'épouser cinq et même six femmes dans des conditions ordinaires.

P. de C.

L'osier du Canada. (II, III, 162.)—L'osier existe au Canada. On en trouve encore en assez grande quantité dans les réserves de Caughnawaga et de Saint-Régis. Il y en avait beaucoup avant le défrichement dans les belles vallées du comté de Soulange et probablement dans beaucoup d'autres endroits. On en distingue même plusieurs variétés dont trois principales : l'osier blanc, l'osier jaune et l'osier rouge.

C'est une plante de la famille des salicinées. Les trois variétés ont été nommées par les savants : *SALIX VITELLINA*, osier jaune; *SALIX VIMINALIS*, osier blanc; *SALIX PURPUREA*, osier rouge.

Les Sauvages se servent surtout des deux dernières variétés pour faire des paniers qui offrent le double avantage de la légèreté et de la solidité.

Quant au nom vulgaire je n'en connais pas d'autre que celui d'OSIER.

L'abbé M. MAINVILLE

—L'osier du Canada, aux fleurs jaune-pâle, que Victor Hugo fait croire à Saint-Domingue est un inconnu dans notre flore, et probablement aussi à Saint-Domingue : car les saules—l'osier est un saule—sont très rares en dehors de la zone tempérée de l'hémisphère boréal.

L'abbé VICTOR-A. HUARD

Mines de la Baie Saint-Paul. (II, III, 164.)—Les mines de fer de la Baie Saint-Paul furent découvertes en 1666 par M. de la Tessererie, ingénieur français qui était employé par l'intendant Talon à faire des recherches minéralogiques et géologiques.

P. de C.

Le système postal sous l'ancien régime. (II, III, 165.) — On lit dans Garnier (volume II, page 159) : "L'année 1721 fut témoin de l'établissement d'un importante et utile institution, les postes et messageries. L'intendant Bégon accorda à M. Lanouiller le privilège de tenir les postes pendant vingt années entre Québec et Montréal. Il lui imposa en même temps un tarif de charge gradué sur les distances. Le pays n'avait pas eu encore d'institutions postales, il n'a pas cessé d'en jouir depuis."

R.